

Telma, héritier d'une technologie utilisant le principe des "courants de Foucault", est depuis plus de 60 ans leader mondial dans le domaine des ralentisseurs électromagnétiques. Ses freins à induction équipent les autocars, camping-cars, camions routiers et de chantiers, mais aussi des camions grues, ou encore des éoliennes et même l'ascenseur de la Tour Eiffel... Rachetée en 2001 par Valeo, l'entreprise est devenue indépendante en 2010, après avoir été reprise par ses cadres, soutenus dans cette opération par des investisseurs étrangers. Plus que jamais, la société française, dont l'usine est basée à Saint-Ouen l'Aumône, est porteuse d'excellence. Le groupe, en compétition mondiale, mise sur l'innovation et la performance pour conserver son leadership.

Tout d'abord, il faut tenter de mieux comprendre ce qu'est et à quoi sert un "Telma". Ces ralentisseurs sont des compléments aux freins traditionnels qui améliorent de façon significative le niveau de sécurité des véhicules. En absorbant jusqu'à 80 % des opérations de décélération, ils augmentent la fiabilité des systèmes de freinage de base, afin qu'ils soient disponibles et efficaces en cas d'urgence, tout en divisant en moyenne par 5 les opérations de changement des plaquettes et des disques de freins. Les freins à induction semblent simples dans leur principe, mais font intervenir des lois physiques complexes comme la résistance des matériaux, l'électromagnétisme, la thermodynamique ou la mécanique des fluides. Par ailleurs, l'absence complète de frottement rend les ralentisseurs totalement silencieux dans toutes les conditions d'utilisation, sans émission de particules, ou de tout autre polluant dans l'environnement.

Un savoir-faire historique

La Société Telma (Techniques Electro-Mécaniques de l'Aveyron) est détenue à partir des années 50 par le groupe français Labinal, qui a fait l'acquisition exclusive

Telma, "Louis Vuitton des ralentisseurs"



des licences et brevets de Raoul Sarazin. Cet ingénieur français est à l'origine des premières applications sur véhicules des ralentisseurs à courants de Foucault. Telma vulgarise ce principe et permet ainsi d'équiper des milliers de camions et d'autocars dans le monde entier. L'entreprise dont l'usine est alors basée à Rodez, s'inscrit dans une démarche de perfectionnement continu, qui lui permet de déposer des brevets d'amélioration, dès ses débuts. En 1965, le siège social s'installe à Bezons puis, en 1976, les quartiers généraux et l'usine de production sont regroupés sur le site actuel de Saint-Ouen l'Aumône. Ce ne sont que bien des années plus tard, en 2001, lors de la dissolution de Labinal, que Telma sera cédé au groupe Valeo.

Changement de mains

Réorganisation en interne, modernisation, apport de compétences, les années Valeo auront marqué très positivement l'entreprise. Pourtant, en 2010, alors que le secteur fait face à la crise, Valeo exprime son souhait de se désengager de ses activités non stratégiques. Telma n'échappe pas à ce programme de recentrage. Finalement, les cadres dirigeants de la société se positionnent pour racheter l'entreprise, soutenus par des investisseurs asiatiques. L'opération se concrétise sous forme d'un MBO (Management Buy Out). Cette opération de cession concerne, en France, le siège de l'activité et l'usine principale de Saint-Ouen l'Aumône, une usine en joint-venture située en Chine et deux centres de distribution basés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

La présidence est confiée à Jan Bor et la direction générale, à Olivier Saint-Cricq.

60 ans d'innovation

Depuis la cession, Telma a choisi une stratégie basée sur le développement. A Saint-Ouen l'Aumône, l'équipe de R&D compte actuellement 14 personnes, incarnant cette volonté d'innovation. Pour mettre au point de nouveaux ralentisseurs, l'équipe s'appuie sur des outils informatiques très poussés afin de modéliser de manière extrêmement détaillée l'ensemble

des lois physiques qui interviennent dans le fonctionnement de ses freins à induction. Grâce à cette politique, Telma vient de mettre sur le marché de nouveaux ralentisseurs d'une durée de vie bien supérieure, dont la masse a été réduite de 25% par rapport aux gammes précédentes en conservant la même puissance de freinage. Un défi technique destiné à ses marchés historiques (véhicules de transport, camions, engins miniers...), mais aussi à d'autres secteurs comme l'éolien ou le ferroviaire, que le Français tente de pénétrer.

Aujourd'hui, le groupe Telma consolide un chiffre d'affaires de plus de 52 M€, fabrique 32 000 ralentisseurs par an, emploie 265 collaborateurs dont 110 en France, livre près de 600 clients et offre 571 applications sur plus de 250 plates-formes de véhicules. Désormais implanté en France, en Allemagne, en Chine, aux Etats-Unis, en Inde, au Brésil et au Royaume-Uni, avec un réseau de distribution de plus de 350 agents représentant la marque Telma partout dans le monde, le groupe exporte plus de 85% de sa production.

Activité : leader mondial dans le domaine des ralentisseurs électromagnétiques
Effectif France : 110 personnes - Chiffre d'affaires : 52 millions d'euros
Adresse : 28 rue Paul Painlevé à St-Ouen-l'Aumône - Téléphone : 01 34 48 54 00 - <http://fr.telma.com>



Nouveau Partenaire Autorisé
SAV Interne Agréé

- * Systèmes d'impressions A4/A3, SAV Interne Agréé constructeurs.
- * Gestion Documentaire (Solutions d'Archivages, gestion électronique de documents, Workflow, Parapheur Electronique, Sécurisation des Données Papier et Electronique)
- * Micro-Informatique (Vente, Location et Maintenance)
- * Téléphonie Professionnelle fixe et mobile
- * Mobilier et fournitures de bureau



6, chemin de la Chapelle Saint-Antoine 95300 ENNERY – 01 34 35 35 50 contact@groupeisb.com